



Cinq questions à Mario Jean

Page 4

Mon nom est personne

Page 2

Lágbájá

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTREAL | JEUDI 12 JUILLET 2001



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Les Baladins du Miroir ont planté leurs chapiteaux et stationné leurs roulottes pour présenter leur *Faust* à l'occasion du Festival Juste pour rire.

| FESTIVAL JUSTE POUR RIRE |

Dans le miroir des Baladins



SONIA SARFATI

NAMUR – Ils ne déroulent pas le tapis rouge pour leurs invités. Trop artificiel. Pas le genre de la maison – qui, en fait, est une roulotte. Ils ouvrent plutôt leurs bras et leur coeur à ceux qui passent par chez eux. Partagent le pain, le vin, mais ne font surtout pas de cène... oups ! de scène.

Bref, si la convivialité et la spontanéité logent quelque part, c'est à l'enseigne des Baladins du Miroir qu'une première balade outre-Atlantique a conduit au Québec. Entre autres, au Festival Juste pour rire où ils ont planté leurs chapiteaux et stationné leurs roulottes pour, du 12 au 22 juillet, présenter leur *Faust*. Un opéra forain avec lequel la troupe sillonne l'Europe depuis environ un an. *La Presse* en a rencontré les artisans à Namur, en Belgique, sur le campement alors installé dans un terrain de stationnement qu'ils avaient mis à leur main, chaleureuse et festive. Même le soleil était sorti de sa gangue de nuages — ce qui est digne de mention au plat pays qui est le leur. D'autant que ces aléas météorologiques ont eu un rôle à jouer dans leur histoire, qui a commencé il y a 21 ans.

L'actrice belge Nele Paxinou étudiait alors à Paris, à l'école de cirque d'Annie Fratellini. Elle rencontre là Marco Taillebus avec qui elle fonde les Baladins du Miroir, à une époque « où le théâtre de rue n'avait pas encore été redécouvert en Belgique ». Les baladins, parce qu'ils font la rue (non le trottoir) et prennent la route où, êtres épris de liberté, ils ont le bonheur de se confronter à

l'homme libre — libre de partir comme de rester. Le miroir, parce que là se trouve la fonction du théâtre, affirme M^{me} Paxinou : « Ce n'est pas un simple moment de divertissement, mais une confrontation de l'homme avec lui-même — à travers une histoire et un acteur. Ce depuis la nuit des temps. »

Attention à ne pas voir dans cela une volonté d'intellectualisation des arts de la scène. Les Baladins prônent le coeur à coeur bien avant le tête à tête. Et la directrice de la compagnie de rappeler que les Shakespeare, Molière et Sophocle de tous les temps, ces grands auteurs classiques, « ont écrit pour le grand public. Ce sont les « penseurs » du théâtre qui font de leurs oeuvres des produits tout à fait élitistes. À mille lieues, donc, des intentions de ces gens de la route qui ont monté *Zadig* de Voltaire, *Les Fables* de La Fontaine, *Don Quichotte* d'après Cervantes et autres *Système Ribadier* de Feydeau.

L'idée, au départ, était de jouer sur tréteaux. À ciel ouvert. Mais en Belgique, où le parapluie fait partie du kit de base de survie, jouer en plein air est aussi risqué que, maintenant, prendre de l'EPO au Tour de France. Et, en 1987, les Baladins de se serrer la ceinture pour louer un chapiteau. « Immédiatement, nous avons eu des demandes... de sous-location », pouffe Gaspar Leclère, directeur de tournée de la troupe (et interprète de *Faust* dans *Faust*). Pour un mariage. Pour une fête au village. Ils ont senti la bonne affaire, acheté le chapiteau et l'ont rapidement rentabilisé en le sous-louant.

Quant aux roulottes antiques (mais admirablement restaurées) qui entourent ledit chapiteau, ils les ont achetées... parce qu'ils

n'avaient pas les moyens de payer pour des neuves. « On a repris, pour une bouchée de pain, celles dont des gitans ne voulaient plus », poursuit M. Leclère qui vit maintenant, avec femme et enfants, dans deux de ces véhicules. Puis, étant trop fauchés pour engager un gardien afin de surveiller les lieux où ils s'installaient pour quelques jours, ils ont pris l'habitude d'entourer le chapiteau des roulottes. Reproduisant ainsi la manière foraine. Par nécessité. Puis, par goût — combien partagé par le public.

« Mais depuis cinq ans, j'ai aussi une maison à Thorembais-les-Béguines. C'est ce que j'appelle un compromis familial », reconnaît Gaspar Leclère (presque en baissant les yeux !). Sauf que l'un des deux véhicules est ainsi conçu pour pouvoir rentrer dans le salon de la demeure. Sans farce — même si nous sommes à Juste pour rire. Comme quoi, on peut sortir le baladin de la route mais pas la route du baladin !

Une route qui, pour la première fois, passe par l'Amérique du Nord. Un rêve que Gaspar Leclère caresse depuis des lustres. Il a d'ailleurs lancé des ponts entre les Baladins et l'équipe Rozon en donnant régulièrement des stages à l'École de l'humour et en formant les bonimenteurs et autres animateurs qui, depuis deux ans, sévissent (!) sur l'emplacement extérieur du Festival. « En moins de deux ans, j'ai fait une dizaine d'allers et retours entre le Québec et la Belgique », fait-il.

Résultat : les roulottes ont récemment traversé l'océan par cargo et leurs habitants, par avion. Et hier, les Baladins ont planté leurs très amovibles racines au coeur des jardins des Habitations Jeanne-Mance où, dix soir d'affilée, sous leur nouveau chapiteau, ils ra-

conteront *Faust*. À leur façon, et dans un esprit qui n'est pas sans rappeler celui du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine — les spectateurs sont accueillis par les artistes, ils peuvent s'abreuver et se nourrir sur place. La manière, toutefois, est plus « saltimbanquienne » encore : un enfant loue des coussins à ceux qui ont « les fesses délicates », des musiciens jouent des airs entraînants, et une créature tordue tente d'entraîner les gens à l'écart, où ils se feront dire la bonne aventure par le docteur *Faust* lui-même.

Faust charlatan ? Il y avait de cela, ont découvert Nele Paxinou et René Lambert en retournant aux origines du mythe afin d'en écrire leur version. Ils ont ainsi atterri dans cette période charnière de l'histoire où le Moyen Âge cédait le pas à la Renaissance. « Une période qui rappelle celle où nous vivons, fait Nele Paxinou. La découverte de l'imprimerie et la grande présence des vendeurs de potions magiques dans les foires font penser à ce qui se passe aujourd'hui avec le développement d'Internet et avec ces nouveaux sorciers que sont les scientifiques. » Et de mettre en parallèle les pactes d'alors visant à obtenir l'éternelle jeunesse et les manipulations génétiques qui font les manchettes de nos jours, les ravages causés autrefois par la syphilis versus ceux du sida, aujourd'hui.

Bref, ces Baladins vivent peut-être par quatre chemins, ils n'en ont pas moins les pieds sur terre. Et quand ils tendent la main, c'est pour accueillir plus que pour faire la manche. Un accueil à leur image et à celle de leur spectacle : généreux. Alors, un peu plus de vin, de pain ? Mais toujours pas de mise en scène — en tout cas, hors du plancher du chapiteau.

FAUST de René Lambert, mis en scène par Nele Paxinou et Marco Taillebus. Présenté du 12 au 22 juillet sous le chapiteau situé devant le 180, boul. de Maison-neuve Est.

Ce reportage a été fait à l'invitation de Juste pour rire.

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Biècle DRY

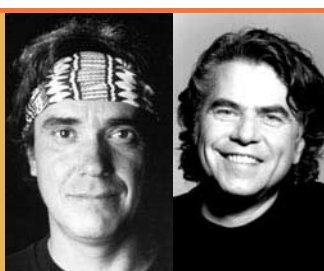
20h00

LES ÉVÉNEMENTS
FORD ESCAPE

Samedi
4 août

Salle Wilfrid Pelletier
Place des Arts, 175, Ste-Catherine Ouest

La Presse CITE 107.3 CKAC 730



LA GRANDE PAIX

SPECTACLE DE CLÔTURE

Avec CHLOÉ SAINTE-MARIE
FLORENT VOLLANT RICHARD SÉGUIN
MARC DÉRY MICHEL FAUBERT et bien d'autres surprises

Billets en vente
au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112
www.pda.qc.ca, et aux comptoirs Admission
Pour commander vos billets par téléphone
(514) 790-1245 www.admission.com



Mon nom est personne

ALAIN BRUNET

QUÉBEC – Prêvu ce soir aux Nuits d'Afrique, le plus gros buzz de l'été à provenir du continent noir n'a ni nom ni visage. En langue yoruba, Lágbájá signifie personne. N'importe qui, si vous préférez. Alors convaincre ce fameux n'importe qui d'accorder une interview en personne n'est pas une mince tâche. Au bout de longues minutes de négociations entre l'organisation du Festival d'été et celle de notre vedette anonyme, on daigne enfin recevoir le scribe.

Imaginez un journaliste se rendre dans un petit hôtel de la rue Sainte-Ursule, pénétrer dans une chambre rustique du Vieux-Québec et voir un Nigérian affublé d'une longue tunique et d'une capine assortie. Une paire de globes oculaires vous regarde à travers les étoffes, des dents resplendent. Lágbájá invite alors le scribe à s'asseoir. Illico, on sent l'être humain derrière le masque. Les réparties sont généreuses, intelligentes, absolument rien pour gêner un homme dévoilé.

« Le masque, explique-t-il, est le symbole de l'anonymat. Je porte le masque pour représenter l'homme de la rue, celui qui subit les affres du pouvoir, celui dont l'identité est bafouée. Lorsque je monte sur scène, je dois établir un lien avec cet homme qui souffre.

« Il y a d'autres avantages à être masqué, remarquez. Je peux aussi faire découvrir tous ces costumes qui proviennent de nos célébrations traditionnelles. Par ailleurs, cet anonymat m'est utile ; puisque je suis très populaire chez moi, personne ne sait qui je suis lorsque je me promène dans la rue. Cet anonymat me permet ainsi de rester proche des gens, d'assister paisiblement à un match de football, par exemple. »

Chanteur, saxophoniste et leader, Lágbájá tient à mettre de l'avant ses racines yorubas, fameuse tribu dont plusieurs membres furent jadis transplantés de force dans les colonies d'Amérique — on comprendra pourquoi les musiques afro-cubaines ou brésiliennes comprennent de nombreuses caractéristiques de la culture yoruba. Au Nigeria, par ailleurs, la musique de cette ethnie a rejailli sur des vedettes internationales telles King Sunny Adé et Fela Anikulapo Kuti ou son fils Femi.

« La culture yoruba, soutient Lágbájá, est vaste et riche. Elle est au centre de la musique juju de Sunny Adé, de l'afro-beat de Fela ou de la musique fuji, le plus populaire des styles musicaux à Lagos depuis quatre ou cinq ans — le fuji se fonde sur le jeu de tambours auquel on a ajouté progressivement quelques instruments. Mais tous ces rythmes proviennent de la culture yoruba. »

Dans une optique résolument yoruba, Lágbájá dit utiliser toutes les familles de talking drums, ces fameux tambours-qui-parlent.

« Nous utilisons quatre familles de talking drums : le gangan, le bata, le ogido (qu'on appelle aussi akuba) ainsi que le sakara. En fait, nous exploitons toutes les possibilités des dérivés contemporains de la culture yoruba. Nous jouons aussi les rythmes traditionnels pour faire valoir les origines de notre culture. »

Associé à la renaissance de l'afro-beat, puissant mélange de culture tribale, de funk et de jazz afro-américains, Lágbájá se méfie des catégories.

« Je crois que cette popularité renouvelée de l'afro-beat est une très bonne chose pour la musique nigériane, pour la musique africaine en général. Cela étant, je préfère ne pas nommer ma musique afro-beat ; d'après moi, le seul lien direct avec ce style est le commentaire social qui y est associé. En fait, ma musique comporte aussi des éléments de juju, des rythmes fuji et yorubas. Je ne suis pas un puriste, je travaille plutôt à réaliser un objectif plus vaste ; j'aimerais voir la cul-



« Le masque, explique Lágbájá, est le symbole de l'anonymat. Je porte le masque pour représenter l'homme de la rue, celui qui subit les affres du pouvoir, celui dont l'identité est bafouée. »

ture yoruba influencer plusieurs styles musicaux contemporains issus de toutes les cultures du monde. »

Joli projet, indeed. Pour l'instant, Lágbájá et sa troupe regroupent onze artistes sur scène, une équipe considérable dans la mesure où elle provient d'un pays pauvre.

« Il est déjà difficile de voyager en Occident avec autant de monde, mais je considère que c'est le minimum nécessaire pour émettre toute la puissance de ma musique et des traditions qui m'ont façonné. C'est pourquoi je fais tout en mon pouvoir pour trouver une façon de jouer cette musique comme il se doit. Vous savez, si j'en avais les moyens, je ferais voyager une formation trois fois plus considérable que celle-ci.

« Ainsi, le public occidental pourrait véritablement ressentir ce que produit la communion de plusieurs dizaines de tambours. Ce groove collectif est tellement extraordinaire ! Il faut donc y aller tranquillement, faire des sacrifices, faire en sorte que notre organisation puisse bénéficier de plus de moyens financiers. Pour arriver à nos fins, il faut tout faire nous-mêmes, nous ne pouvons vraiment compter sur l'État. »

Lágbájá habite Lagos, une mégapole qui dépasse la dizaine de millions d'habitants. On rappellera qu'un régime politique corrompu et autoritaire y a sévi jusqu'à une période récente — il y a moins de deux ans.

« Les conditions sociales, pense Lágbájá, sont encore dures à Lagos ; c'est pourquoi mes chansons comportent des commentaires critiques ayant trait à notre situation sociale ou politique. Si j'éprouve des problèmes avec les autorités ? Si l'ancien régime était encore là, je serais probablement derrière les barreaux. Depuis que la nouvelle démocratie a été instaurée, on me laisse en paix. Jusqu'à quand ? Je ne sais pas. Enfin... il y a enfin de l'espoir au Nigeria, et je me compte chanceux d'avoir évité la prison jusqu'à maintenant. »

Lágbájá s'est produit hier au Festival d'été de Québec. Ce soir, il sera au Spectrum, dans le cadre des Nuits d'Afrique

Sergei Nakariakov : un souffle inépuisable

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

IL SEMBLE n'y avoir rien à l'épreuve du trompettiste russe Sergei Nakariakov. Pas même le temps. À 24 ans, et un air juvénile qui lui en fait paraître 14, il a déjà une décennie de brillante carrière derrière lui. Le titre de son septième disque est à l'image de son immense talent, *No Limit*.

Que le jeune virtuose soit surnommé le « Paganini de la trompette » est tout indiqué puisqu'il ne marche pas dans les sillons jazz de Miles Davis ou Louis Armstrong mais bien dans les sentiers du classique de Maurice André et Guy Touvron. Mais là s'arrête la comparaison tant Sergei Nakariakov ouvre son propre chemin. Et sa jeune histoire est, à plus d'un égard, peu banale. Né à Gorki, en Russie, il commence le piano à six ans, mais doit tout arrêter trois ans plus tard, quand un bête accident de voiture le blesse au dos. Mais Sergei se tiendra debout devant l'adversité. « On s'était aperçu que j'avais du talent pour la musique et de toute façon, je ne faisais rien d'exceptionnel au piano... Puis, j'ai tout de suite aimé la trompette. D'ailleurs, c'était l'idée de mon père et un peu son propre rêve de jeunesse qui s'est réalisé avec moi. C'est mon professeur depuis toujours et c'est lui qui m'a tout enseigné. »

Depuis 1991, Sergei n'est plus citoyen de Russie puisqu'il immigrer alors en Israël avec toute sa famille (sa mère est juive). Les bonzes de la maison de disque Teldec le remarquent et Sergei signe, à 14 ans, son premier contrat d'exclusivité. Les concerts se bousculent et le succès est immédiat. Mais sa nouvelle patrie sera la France où, sur les conseils du grand violoncelliste Mstislav Rostropovitch, il entre au Conservatoire de Paris. Une période où il affirme n'avoir rien appris de ce qu'il savait déjà. « À cette époque, j'avais déjà enregistré deux disques pour Teldec... » Aujourd'hui, sa discographie en compte huit dont le plus récent paraîtra à l'automne et comprend des concertos pour trompette d'Arutunian et de Glière.

En dix ans, Sergei s'est produit en concert et en récital dans plus de 25 pays avec autant d'orchestres internationaux sous la baguette des plus grands chefs. On a vanté sa technique prodigieuse, sa sonorité chaude et ronde, son jeu chantant et son souffle inépuisable. S'il a interprété plusieurs concertos pour trompette des répertoires baroque et classique (Purcell, Bach, Mozart, Haydn), il se distingue depuis plusieurs années en jouant des transcriptions pour trompette d'oeuvres à l'origine pour violon, violoncelle, cor, basset et voix.

« Je m'intéresse particulièrement à la musique romantique et comme à cette période, il y a peu de répertoire écrit pour cet instrument, c'est mon père qui me fait des transcriptions d'oeuvres de Rachmaninov, Tchaïkovski, Massenet ou Saint-Saëns. » Tout est donc possible ? « Pas vraiment. Ça dépend du diapason, de la quantité de pauses pour le soliste parce que physiquement, jouer de la trompette est plus épuisant que le violon. Et puis il faut considérer les aspects techniques comme les doubles cordes, les intervalles qui font que la pièce peut être arrangée ou non. Je ne pourrais pas jouer le Concerto pour violon de Brahms, par exemple, c'est beaucoup trop haut. Et avant tout, il faut respecter l'esprit de la musique et ne rien dénaturer. Mais si je peux découvrir et faire ressortir de nouvelles couleurs, pourquoi pas ! »

Cette palette de couleurs, il peut l'élargir avec son bugle (flügelhorn) que la maison parisienne Antoine Courtois conçoit sur mesure pour lui. « Le bugle a quatre pistons et est un peu plus grand que la trompette. Le son est plus doux, plus chaud et chantant, et moins agressif. Rien n'a été écrit pour le bugle, dont le registre est plus grave, et sa sonorité est idéale pour les transcriptions d'oeuvres à l'origine pour violoncelle, cor et basset. » C'est donc chaque fois un défi pour l'interprète ? « Oui, et ce défi, j'en ai besoin pour m'améliorer et repousser mes limites. Sur mon disque *No Limit*, je joue l'*Introduction et Rondo capriccioso* de Saint-Saëns, à l'origine pour violon et orchestre, et j'ai passé presque cinq ans à la peaufiner. » Passant d'une tournée de concerts à l'autre un peu partout dans le monde (45 concerts par année), il confie prendre le peu de temps libre dont il dispose pour travailler les nombreux concertos à son répertoire. Le public québécois pourra l'entendre le samedi 14 juillet au Festival d'été de Québec avec l'Orchestre du Festival, dirigé par Gilles Auger. Il jouera la transcription pour trompette du *Concerto pour violon* en ré mineur de Félix Mendelssohn et, de Jean-Baptiste Arban, *Carnaval de Venise* pour trompette et cordes. L'orchestre, ramené à 13 cordistes, complétera avec des oeuvres de Gary Kulesha, Edvard Grieg et Wolfgang Schröder. Et des vacances, vous en prenez ? « Pas avant février ou mars, c'est certain ! » Juste à temps pour souffler... ses 25 bougies.

Sergei Nakariakov sera au Festival d'été de Québec le 14 juillet à 20 h, dans la cour intérieure du Grand Séminaire, avec l'Orchestre du Festival dirigé par Gilles Auger. Info : 1 888 992-5200 ou Billetech : 418 643-8131.

Laval n'est pas en reste !

LES HABITANTS DE l'île Jésus n'ont plus rien à envier aux Montréalais, plutôt gâtés ces temps-ci en activités estivales. La deuxième présentation de l'événement Laval Fest battra son plein au Centre de la nature de Laval (901, avenue du Parc, Saint-Vincent-de-Paul) du 8 au 12 août. Parmi les 27 concerts annoncés, les festivaliers pourront assister aux performances de la

Chango Family, Okoumé, Steve Hill, Mononc'Serge, Popmécanic, le François Bourassa trio, Gabrielle Destroismaisons... Pour de plus amples informations sur la programmation et les différentes activités prévues, contactez l'organisation du festival à 450 662-7064 ou par courriel : lavalfest@moncourrier.com

Hydro Québec SAO du 13 au 19 juillet

présentent

La Troupe des jeunes comédiens du TNM

Molière

En plein air

DÈS DEMAIN

Entrée gratuite
Laissez-passer disponibles à la billetterie du TNM

Un spectacle inspiré du *Mariage forcé* de Molière

Mise en scène de Yves Neveu et René Bazinet

Parc culturel Hydro-Québec (adjacent au TNM)

Lundi au vendredi 19h et 21h
Samedi et dimanche 16h, 19h et 21h

Présenté dans le cadre des Arts de la Rue du Festival Juste pour rire

La Presse Radio-Canada Affichage Astral Media CITE 107.3 FM

THÉÂTRE 50 ANS DU NOUVEAU MONDE

Québec Canada Ville de Montréal

Pour Jouer avec la science au Vieux-Port

www.CentredesSciencesdeMontreal.com
(514) 496-4724 • 1 877 496-4724

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

CMC • SCH Bell BOMBARDIER Hydro Québec Pfizer La Presse Canada

NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

La prime du client

Jusqu'à tout récemment, j'étais convaincue que quelqu'un qui faisait du cinéma était un cinéaste, que celui qui produisait des films était un producteur et que ceux qui les écrivaient étaient des scénaristes. Convaincue qu'au cinéma comme à la Voirie, chaque métier avait un nom et une fonction.

Imaginez un peu mon désarroi en découvrant que ce n'est plus le cas dans le merveilleux monde du cinéma où les mots décrivant des métiers et des compétences distinctes ont pour ainsi dire fusionné en une seule expression. Aujourd'hui, on ne dit plus cinéastes, producteurs ou scénaristes. On dit clients. Enfin, on ne le dit pas partout. On le dit surtout à Téléfilm Canada.

J'en ai pour preuve un incident opposant Téléfilm et les cinéastes québécois. La semaine dernière, la presque totalité des cinéastes, au nombre desquels figuraient des noms aussi pesants que Denys Arcand, François Girard et Denise Filiatrault, ont signé une pétition dénonçant une politique de Téléfilm. Réponse de l'institution : nous avons pris connaissance de leurs revendications mais nous n'y pouvons rien, ces gens-là ne sont pas nos « clients ».

Et le porte-parole de l'institution d'ajouter : à Téléfilm, nous ne faisons affaire qu'avec les producteurs et les distributeurs. Ce sont eux nos seuls clients.

Tiens donc. Denys Arcand, grâce à qui de nombreux employés de Téléfilm ont pu pendant des années passer deux semaines aux frais de la princesse sur la Croisette à Cannes, n'est pas un client. Idem pour François Girard dont *Le Violon rouge* a fait le tour des festivals du monde entier avec les gens de Téléfilm à la traîne. Il n'est pas un client non plus. Bizarre quand même.

Est-ce à dire que lorsque ces « non-

clients » trépasseront, les gens de Téléfilm s'écriront : Ils sont morts ? C'est impossible, nous ne savions même pas qu'ils existaient !



J'ai l'air de faire une fixation sur le mot client, mais au fond, les mots ici importent peu. Ce qui compte, c'est la réalité qu'ils sous-tendent. Et dans le cas qui nous occupe, la réalité c'est qu'à Téléfilm, on est prêt à financer des films, à soutenir leur diffusion, à pavaner fièrement avec eux dans les festivals ou aux Oscars, mais on ne veut rien savoir de ceux qui les font.

Remarquez que le phénomène n'est pas nouveau. Depuis toujours, lorsqu'un projet est déposé à Téléfilm, les fonctionnaires négocient avant tout avec son producteur. De temps à autre, les cinéastes et les scénaristes sont invités au parloir pour discuter de choses transcendantes comme la couleur du papier peint dans la scène 4 ou du besoin de doter le personnage principal de lunettes. Pour le reste, c'est entre clients et fournisseurs de subventions que la vraie partie se joue.

Jusqu'à maintenant, cinéastes et scénaristes s'accommodaient de la situation. C'est un peu normal, dans la mesure où passer devant le comité d'évaluation de Téléfilm est aussi plaisant qu'un 5 à 7 autour de la table d'autopsie à la morgue de Montréal.

Pour comprendre l'analogie, mettez-vous un instant dans la peau d'un scénariste ou d'un réalisateur.

Vous venez de passer deux ou trois ans de



vous n'avez qu'un désir : le voir s'animer et vivre. En attendant, vous vous retrouvez devant trois têtes d'enterrement qui n'ont jamais écrit un scénario de leur vie et qui parfois ne sont même pas foutus de faire la différence entre une caméra et un radiateur. Or même si un Denys Arcand, par exemple, en sait dix fois plus qu'eux sur le sujet, il est condamné à subir leur jugement et à les regarder découper en petits morceaux son précieux bébé sans dire un mot. Pénible.

La plupart du temps, les cinéastes n'ont ni la patience ni le masochisme requis pour survivre à pareille épreuve.

Tout dernièrement pourtant, les cinéastes se sont rendu compte qu'ils ne se rendaient pas service. Les absents ont toujours tort, c'est bien connu. À force de désertir les lieux de pouvoir et de subventions, les cinéastes ont perdu toute emprise sur une industrie dont ils sont pourtant le point de départ et la fondation.

La goutte qui a fait déborder le vase a pris la forme d'une prime à la performance. Cette prime basée sur le succès d'un film au guichet est accordée uniquement aux producteurs et aux distributeurs. Il s'agit d'un joli chèque qui oscille entre 70 000 \$ et deux millions de dollars selon les recettes.

N'allez pas croire que les producteurs peuvent encaisser le chèque pour se payer une croisière aux îles Canaries ou un château en Bavière. Non, quand même pas. Les producteurs sont tenus par Téléfilm de réinvestir le montant dans une production ultérieure. Le hic, c'est que rien ne les oblige à réinvestir l'argent dans le nouveau projet du cinéaste qui a fait leur fortune et leur gloire.

Dans la logique clientéliste de Téléfilm, celui qui fait le succès d'un film n'est pas celui qui l'a écrit ou réalisé. C'est celui qui l'a produit.

En d'autres mots, ce n'est pas parce que Louis Saïa, le réalisateur des *Boys*, a permis à son producteur d'encaisser une prime totale de 4 millions qu'il est assuré de faire un autre film. Ni demain. Ni jamais.

Si en plus, Saïa décide qu'il a envie de tourner un drame intimiste sur la crise du logement parce qu'il en a marre des grosses farces noyées dans la bière, rien ne dit que son producteur ne va pas l'envoyer chez le diable. Chose certaine dans ce système clientéliste, le producteur a tous les droits, le créateur aucun.

C'est contre cette iniquité que les cinéastes protestent. Ils ont raison. Un tel système n'est pas seulement injuste, il est méprisant. Après tout, si au départ il n'y avait pas un scénariste pour imaginer un monde et faire jaillir une histoire, s'il n'y avait pas un réalisateur pour l'accoucher, il n'y aurait par la suite ni producteurs, ni distributeurs, ni gens dans les salles, ni succès au guichet. Est-ce vraiment cela que les gens de Téléfilm souhaitent à leurs chers clients ?

Un dessin de Michel-Ange vendu 13 millions

Associated Press

LONDRES — Une étude de Michel-Ange a été vendue près de 6 millions de livres (environ 12,9 millions \$ CAN) hier lors d'enchères organisées par la maison Sotheby's, à Londres.

Le dessin, qui représente une femme en deuil, appartient à une collection privée. Il a été découvert par un expert de Sotheby, Julien Stock, dans la bibliothèque du château de Howard, dans le nord de l'Angleterre, où il se trouvait apparemment depuis 250 ans sans que l'on sache qu'il avait été réalisé par Michel-Ange (1475-1564).

Le nom de l'acheteur n'a pas été rendu public par Sotheby's, qui agissait pour le compte des administrateurs de la succession de Lord Howard de Henderskelfe.

L'oeuvre représente une femme de trois quarts portant un manteau dont les plis jettent le visage dans l'ombre. Selon l'expert, le dessin appartient à une petite série d'études de visages réalisées par l'artiste italien au début de sa carrière, entre 1495 et 1505.

Cette nouvelle vente confirme la cote des dessins ces dernières années, au lendemain de l'achat d'une étude à la pointe d'argent de Léonard de Vinci (1452-1519), à Londres également. Cette oeuvre mise aux enchères par Christie's est partie pour 13,5 millions d'euros (env. 17,5 millions \$), égalant le record établi l'année dernière par *L'Étude pour le Christ ressuscité* de Michel-Ange.

EN BREF

Russell Crowe et Nicole Kidman en vacances aux Fidji

RUSSELL CROWE, HÉROS oscarisé du film *Gladiator*, et Nicole Kidman, récemment séparée de l'acteur Tom Cruise et accompagnée de leurs deux enfants, passent de luxueuses vacances dans une île très sélecte de l'archipel des Fidji, rapporte aujourd'hui le journal *Fiji Sun*. Selon le quotidien, Russell Crowe est arrivé mardi matin à l'aéroport international de Nadi à bord de son jet privé, puis a pris un avion pour l'île de Wakaya, où Nicole Kidman et ses deux enfants l'ont précédé vendredi dernier. Si une source aéroportuaire a confirmé la présence des jets des deux stars sur l'aéroport de Nadi, les autorités de Wakaya ont démenti que Russell Crowe ou Nicole Kidman se trouvent dans l'île. Mais selon le journal, ce démenti ferait partie d'un accord de confidentialité.



LE MONDIAL SAQ
LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL

Les États-Unis, c'est plus

BIG

à La Ronde.

Il n'y a qu'à La Ronde que feux et musique s'harmonisent en toute splendeur.

RÉSERVEZ VOS SIÈGES DÈS MAINTENANT À PARTIR DE

27³⁹\$*

*Prix du billet pour un soir de feu (incluant un siège réservé et l'accès à tous les manèges). Taxes et frais de gestion en sus. Prix sujet à changement sans préavis.

Les feux débutent à 22 h, beau temps, mauvais temps.

Groupe de 20 personnes et plus : (514) 935-5161 • 1 800 361-8020

Renseignements généraux sur les feux et La Ronde : (514) 872-4537 • 1 800 797-4537
www.lemondialsaq.com

Pour se rendre plus rapidement à La Ronde :

🕒 Jean-Drapeau (autobus 167) ou

🕒 Papineau (autobus 169 – exclusif à La Ronde)



Mercredi	20 juin	Ouverture La Ronde
Mercredi	27 juin	Allemagne
Samedi	30 juin	Portugal
Samedi	7 juillet	Taïwan
Mercredi	11 juillet	Espagne
Samedi	14 juillet	États-Unis
Mercredi	18 juillet	Canada
Samedi	21 juillet	France
Mercredi	25 juillet	Australie
Samedi	28 juillet	Clôture La Ronde

La Ronde
MEMBRE DE LA FAMILLE SIX FLAGS®



CKAC 730



La Presse

TQS



Québec

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Cinq questions à... Mario Jean

ISABELLE MASSÉ

Animateur du premier Gala Juste pour rire au Théâtre Saint-Denis (ce soir, à 19 h 30), Mario Jean aura l'honneur de présenter Laurent Paquin, Lise Dion, Michel Mpambara, Martin Matte, Peter McLeod, Christophe Alévêque et Bruno Coppens. C'est la troisième fois qu'il anime un grand gala en autant d'années. Que faisait l'humoriste la veille de sa prestation ? « Du ménage ! répond-il. Car mes beaux-parents arrivent de Chicoutimi. Ils vont assister au spectacle et dormir chez moi. Je n'ai donc pas eu le temps d'apprendre mes textes pour le Gala ! »

L'humoriste est fébrile. Après le spectacle et le ménage, viendront les vacances. Il promet de se reposer jusqu'à la fin de l'été (quel été ?). Plus de spectacles à l'horaire donc. Il y a trois semaines, il tirait sa révérence après 350 représentations de son deuxième one-man show. « Je suis dû pour faire le plein. »

En attendant, un dernier effort : des réponses à nos cinq questions s'il vous plaît !

Q Quelle est la première blague que vous avez racontée ?

R Je ne me souviens pas de ma première blague, mais plutôt de la première fois que j'ai fait rire des gens. J'avais cinq ans et j'imitais Jerry Lewis devant les membres de ma famille dans le salon. Tout le monde riait... probablement pour me faire plaisir !

Q Où rêvez-vous de percer ?

R Ici, c'est pas mal fait, bien que plusieurs me mélangent encore avec Benoît Brière... Je ne rêve aucunement de percer outre-frontières. Je souhaite davantage laisser ma marque dans d'autres domaines. Ma carrière peut m'être utile, par exemple, pour aider des gens ou amasser des fonds pour certaines causes. Je n'en ai rien à foutre de l'Europe ! Je n'ai pas le goût de m'éloigner de mes deux enfants pendant six mois. Lorsqu'on voudra y aller, on se payera le voyage !

Q Que souhaitez-vous qu'on écrive sur vous dans le Grand Livre de l'humour ?

R Je souhaite voir des termes flatteurs comme « critique sociale » et « humour intelligent » sous ma photo. Mais « simplicité » est le mot qui me ferait le plus plaisir.

Q Qu'est-ce qui vous fait rire ?

R Les personnages de Dany Turcotte et l'humour absurde du duo Denis Drolet. Je ne sais pas pourquoi. C'est drôle tout simplement. Parfois, ça ne sert à rien d'analyser.

Q Qu'est-ce que vous n'oserez jamais faire sur scène ?

R Me mettre nu. Moi aussi, je suis capable de faire de beaux personnages avec mon zizi, mais seulement pour moi et mon miroir ! Plus sérieusement, il y a des sujets que je n'aborderai jamais sur scène, comme les enfants battus, car ça me lève le cœur, ou le cancer, que je juge trop sérieux pour être traité en humour. Bravo à ceux qui le font !



Photothèque, La Presse ©

Mario Jean en mars 2000 au Gala des Olivier.

SONIA SARFATI

« Comme le veut la formule consacrée : si ce spectacle vous a plu, parlez-en à vos amis ; s'il vous a déplu, parlez-en à vos ennemis. L'important, c'est qu'il y ait du monde », a lancé Christophe Alévêque à la fin du spectacle qu'il présente ces jours-ci au Cabaret Juste pour rire. Alors, ce qui suit ne s'adresse qu'aux amis — de toute façon, des ennemis, j'en ai pas (hum...).

Bon, un peu de sérieux. Après tout, c'est d'humour qu'il s'agit. Christophe Alévêque, disions-nous. Celui qui avait fait un malheur il y a deux ans au Festival Juste pour rire avec son spectacle *Même pas peur*. Un hymne à la mauvaise foi. Eh bien, il remet ça. Ramenant sur scène... hé, qui a dit « sa grande gueule » ? Un peu de politesse ! Ramenant sur scène, donc, son Zorro de pacotille et ses (sous-) hommes qui jappent contre tout, tous et surtout toutes.

Si encore ils se contentaient de hurler à la lune, ces renards masqués ou pas ! Mais non. Misogynie, lâche et méchant, conquérant pitoyable et impitoyable, Christophe Alévêque, la moustache agressive et le geste raide, fait flèche de tout bois sur la scène — c'est ce qu'on appelle brûler les planches ? Faut dire que tout l'énergie, le monsieur. Et il assume la chose, la prouvant haut et fort et très bien pendant une heure et demie dans un spectacle au titre improbable — ? — qui, lui, au moins, lui plaît... parce qu'il embête les gens, qui ne savent pas comment le prononcer.

Eh oui, c'est officiel : les irréductibles Gaulois nous ont envoyé un irréductible emmerdeur. Et... on aurait bien envie de se le garder — même s'il mérite un gros Zorro de conduite à prendre ainsi pour cible les femmes et les enfants (d'abord... et après) et, tant qu'à y être, les vieux ; les riches et les pauvres, la culture et l'inculture, la mondialisation et... et tout le reste. Susceptibles d'abstenir.

Ainsi, affichant une mauvaise foi totale, il ouvre le feu en enfilant la toge (virtuelle) de l'avocat d'un homme qui a tué sa femme. Et de tenter de nous prouver qu'elle méritait son sort — parlant d'elle comme de « l'épouse de la victime » ou de « la femme du martyr ». Outrage, votre (bras d')honneur ! D'autant qu'en fin de spectacle, il assène le coup de grâce à la gent féminine... avec une joke de char. Et d'envoyer à celles qui protestent : « Voilà ! Ça fait une heure et demie que je raconte des horreurs sur elles et elles réagissent pour une histoire de voiture. » Vlan, dans les dents !

À ce sujet — les dents —, il faut le voir se délester de son (faux) air placide pour, tour à tour dans l'ordre ou le désordre, faire la tête de la poule qui trouve un dentiste et celle de Marlon Brando (dans l'imparable et burlesque numéro de Zorro où, comédien de piètre envergure, il est « dirigé » par son complice Franck Mermillod) ou encore lancer l'appel des sirènes puis imiter une sonnerie de téléphone cellulaire.

S'amusant également sur les barreaux de l'échelle sociale, il s'en

Zorro de conduite



Photo VALÉRIE REMISE, La Presse ©

Misogynie, lâche et méchant, conquérant pitoyable et impitoyable, Christophe Alévêque, la moustache agressive et le geste raide, fait flèche de tout bois sur la scène.

prend aux plus riches comme aux plus pauvres. Ce Zorro, rappelons-le, n'a pas l'âme d'un Robin des Bois. Et il le prouve, après avoir prévenu les foules : « Du pognon, il y en a partout, mais il y a des gens qui ont des sens interdits devant les poches et d'autres, des sens uniques. »

Passant en crescendo de la placidité à l'hystérie, il expliquera ensuite comment manger au Ritz sans payer. Donnera une petite leçon concernant l'élevage (!) des enfants (il en a deux — les pöööövres !). Se fera *preacher* dénonçant

la mondialisation (oooh, oui !) et tapera à coups redoublés sur les États-Unis. Déplorera son inculture : « Je traverse la vie avec 400 mots, on dirait une série américaine. » Évoquera en finale le destin des personnes âgées (« En passant, faut pas réveiller un vieux qui dort : il répète »), entre autres par l'intermédiaire d'une chanson délicieusement irrévérencieuse.

Ah oui, et il égratignera au passage et à plusieurs reprises le producteur de son spectacle. Un certain Gilbert Rozon. Et de rêver d'aller manger au Ritz tous les jours

comme Gilbert Rozon. Et de commander une bouteille de Montrachet — « Il n'y a que Gilbert Rozon qui en boit. » Et encore de décrire le galop de Bernardo tournant autour de Zorro comme « Gilbert Rozon voyant une minijupe ».

Manière de vivre dangereusement ou de faire du racolage ? Le nombre de représentations nous le dira... Au fait, les amis, vous ai-je parlé de Christophe Alévêque ?

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE : ?, jusqu'au 21 juillet au Cabaret Juste pour rire.

Parfois, la première impression...

ISABELLE MASSÉ

RÉVÉLATION du Festival Juste pour rire l'an dernier (grâce à son amusante prestation en tant qu'animateur des Galas du Cabaret), Laurent Paquin n'allait certes pas tarder à monter seul sur une scène. Oubliez *CNM*, sur les ondes de TQS ! L'humoriste de 29 ans repart à zéro et souhaite faire une bonne *Première Impression* avec son premier one-man show. Un spectacle d'à peine 75 minutes, 77 avec le rappel.

Alors cette première impression ? Eh bien... plus ou moins bonne durant les 15 premières minutes du spectacle. Roulant sa bosse depuis tout de même quelques années, Laurent Paquin sait comment attirer l'attention du public et amener ses numéros. Mais ses blagues sur les questions-vérités que posent les magazines à potins aux artistes ou sur l'apparence physique sont peu originales et trop prévisibles. On a néanmoins appris de sa bouche que « tous les hommes naissent égaux... mais les hommes poilus partent une coche en arrière. Et les femmes poilues, deux ! » Ce qui a bien fait rire le public.

Il faudra toutefois attendre son numéro sur les prénoms, le troisième, pour entendre des éclats de rire sentis. En nous disant son prénom, un homme ou une femme en dévoilerait davantage qu'il ou elle ne le pense. « Lorsqu'une personne s'appelle Steve, Kevin ou Nancy, tu sais que ses parents ne parlent pas anglais ! » On vous laisse découvrir



Photothèque, La Presse ©

Il ne reste maintenant à Laurent Paquin qu'à trouver vraiment sa voie pour éviter qu'on ne l'associe trop à tous nos autres drôles d'artistes québécois.

ce que cachent d'autres prénoms tels Fernande, Ingrid et René-Charles...

Son professeur-remplaçant paré contre toute éventualité dans une classe de délinquants et son réquisitoire contre la publicité, deux numéros présentés l'an dernier lors des Galas du Cabaret et du Publici-

té-Club de Montréal, sont également bien construits. Laurent Paquin sait faire passer ses messages avec tact, en ne manquant pas d'égratigner au passage notre bon gouvernement et toutes ces entreprises qui manquent d'originalité quand vient le temps de promouvoir un nouveau produit. On pense

aux messages-partys de bière qui ne changeront jamais « avec la super belle fille qui vient te voir toi et qui ne te dit pas simplement je t'aime comme ami » et aux couches « toujours plus absorbantes ».

Mais c'est avec ses tours de chant que l'humour de Laurent Paquin se démarque de celui des autres membres de sa confrérie. Hier soir, à la guitare, il nous a livré des ballades éducatives adressées aux enfants dans un vocabulaire qui n'a rien à voir avec celui d'Annie Brocoli. Des chansonnettes-conseils pour les plus grands également, rendues simplement, et qui ont fait mouche : « Si votre grand-père est incontinent, de grâce, ne lui achetez pas une couverture électrique ! »

Comme quoi, il ne faudrait pas toujours se fier uniquement à la première impression laissée par un gars qui ose grimper sur scène pour nous faire rire. La deuxième en dit souvent bien plus sur son talent. Ne reste maintenant au rondellet humoriste qu'à trouver vraiment sa voie (comme il a déjà trouvé sa voix) pour éviter qu'on ne l'associe trop à tous nos autres drôles d'artistes québécois.

Première impression de Laurent Paquin, au Cabaret du Musée Juste pour rire jusqu'au 22 juillet, à 21 h 30 (à 20 h 30 les 15 et 22 juillet).

cyberpresse.ca Pour la programmation, des portraits et les entrevues dans le cadre du Festival Juste pour rire : www.cyberpresse.ca/rire

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les spectacles présentés à l'extérieur aujourd'hui

La Vacance de Rolland et Monique

Il n'y a pas que les Baladins du Miroir qui vivent dans des roulotte. Rolland et Monique sont des fous (contagieux?) du camping. Ils ont installé leur véhicule au centre-ville pour bien profiter de notre bon air pur, cuisiner sur BBQ et faire défiler les diapos. On invite la belle-mère?
 > Pistes Loto-Québec, 18 h

Théâtre de l'Unité

Attention, attention, brigade d'intervention théâtrale en action! Depuis plus de 20 ans, la troupe de Jacques Livchine fait l'humour dans la rue en mettant de l'avant... non pas leur corps, mais leurs préoccupations politico-sociales. Ce n'en est pas moins drôle.
 > Place Labatt Bleue, 18 h 30

De bouche à oreille et vice-versa

Que les adeptes du voyons-voir-par-le-trou-de-la-serrure se rassurent: ils sont si peu seuls au monde que Jacqueline Sarrazin a institutionnalisé la chose. Résultat: le plus petit spectacle du monde, destiné à un spectateur à la fois et flirtant avec les X. Une suite à L'Homme idéal présenté aux dames de l'an dernier?
 > Arts forains Loto-Québec, 21 h

Parasitum

Ces insectes-là ne piquent que la curiosité. Heureusement... à la taille qu'ils ont! Incarnés par des échassiers, ces géants déambulent entre ciel et terre, entourés d'effets pyrotechniques et de musique. Pourquoi cette impression, soudain, d'être une fourmi?
 > Place Labatt Bleue, 22 h

Et ta sœur...

Et ta sœur? Laquelle donc? L'humoriste belge Zidani parviendrait à en trouver une même aux enfants uniques. Histoire de poser des questions (im)pertinentes et, surtout, absurdes. Peut-on manger, par exemple, de la bonne poutine en Thaïlande? Sinon, on n'y va pas, O.K.?
 > Place Labatt Bleue, 22 h 30

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste pour rire à www.cyberpresse.ca/rire



Les clowns ont envahi la rue hier, à l'occasion du lancement du Festival.

Photo VALÉRIE REMISE, La Presse ©

Rozon fête Trenet au Champ-de-Mars

... et espère vendre *Juste pour rire en direct* à l'étranger

STÉPHANIE BÉRUBÉ

UN TERRITOIRE plus étendu, plus de spectacles, une atmosphère plus foraine. Et une émission de télévision maison qui soulève bien des questions. Le Festival Juste pour rire reprend son envol aujourd'hui, pour une 19^e année d'humour, de spectacles et de belles promesses comme cet hommage à Trenet qui réunira sur scène Jean-Pierre Ferland, Claude Dubois, Dan Bigras, Mara Tremblay et Michel Louvain.

En avant-première hier, Gilbert Rozon a dévoilé les détails de ce grandiose spectacle-hommage à son ami, le fou chantant disparu cette année. Cette fête à Trenet aura lieu le soir du mardi 17 juillet, au Champ-de-Mars. Claude Blanchard et ses Crooners, France Castel, Fred Fortin et Luck Mervil seront aussi sur scène, accompagnés par plus de 400 choristes. Un spectacle dont est particulièrement fier Gilbert Rozon, celui qui avait convaincu Trenet en 1983 de remonter sur scène et qui était devenu son agent international.

Le grand patron de Juste pour

rire a aussi profité de son passage derrière un micro, devant une foule, pour assurer que l'émission qu'il a entièrement produite et qui est diffusée tous les soirs sur les ondes de TVA ne briserait aucun code d'éthique. *Juste pour rire en direct* est une émission de 30 minutes animée par Véronique Moreau et qui fera la promotion de la fête de l'humour jusqu'à la clôture de l'événement.

M. Rozon a aussi affirmé qu'il n'était pas question de profiter de l'émission *Juste pour rire en direct* pour présenter des images exclusives, avant les autres médias. On a pourtant pu y voir des images du spectacle de Laurent Gerra mardi soir alors que la première médiatique n'est que ce soir. Une erreur qui ne se reproduira plus, jure Gilbert Rozon qui mentionne au passage que son équipe est jeune et que quelques jours de production devraient suffire pour tasser les choses.

Autre hic : selon le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), une infopublicité est « une émission

d'une durée supérieure à 12 minutes, alliant le divertissement ou l'information à la vente ou à la promotion de biens ou de services dans un tout presque indiscernable. » Le règlement du CRTC stipule que pour éviter la confusion chez le téléspectateur, ces émissions doivent être précédées et suivies d'un avertissement verbal et écrit qui explique qu'il s'agit bel et bien de matériel publicitaire. Mis au courant de cette règle, Gilbert Rozon assure que si son émission est considérée comme une infopub par le CRTC, il ajoutera dans les prochains jours les avertissements qui s'imposent. À TVA, on mentionne que *Juste pour rire en direct* avait été présentée par Gilbert Rozon comme « un magazine à contenu canadien ». L'émission devrait trouver la définition qui lui convient dans les prochains jours.

Gilbert Rozon affirme d'ailleurs que Véronique Moreau, son chroniqueur et ses invités seront critiques, s'il y a lieu. « S'il y a un mauvais show vous pouvez être certains qu'on va le dire. Nous (Juste pour rire), on rembourse

même les gens quand un show n'est pas bon ! » dit-il.

Selon le grand patron de Juste pour rire, cette émission est en fait un pilote pour l'année prochaine. M. Rozon espère pouvoir vendre son concept à des télé étrangères. « Si on vendait l'émission à Fox, poursuit-il, vous imaginez le rayonnement pour Montréal et l'événement ! »

Hier soir, les ouvriers donnaient les derniers coups de marteau, rue Saint-Denis, pour préparer le terrain de jeu du Festival qui est plus grand que jamais cette année. Le chantier de construction de la Grande Bibliothèque du Québec, dont les travaux ont débuté récemment, a obligé les gens du Festival à s'étendre plus à l'ouest. Les humoristes disposent donc d'un espace 30 % plus grand que celui de l'année dernière, ce qui permettra aux visiteurs de circuler plus librement. Selon Gilbert Rozon, au Festival Juste pour rire, il y a plus de spectateurs dans la rue d'un jour à l'autre. L'agrandissement du périmètre assurera de la place à tout ce beau monde, jusqu'à la dernière journée, le 22 juillet.



Venue de Marseille, la Fonky Family se produit ce soir à l'after hours Aria, avant de repartir pour le Festival d'été de Québec.

La Fonky Family rend hommage à la rue

PHILIPPE RENAUD

« ALORS, ça va mon pote ? Écoute, je ne suis pas le meilleur pour les interviews, je te le dis direct ! » admet le Rat, les yeux tout embrouillés.

Mercredi matin, les rappers se réveillent après une nuit bien arrosée. C'est toujours drôle de retrouver des représentants de la scène hip hop marseillaise. Luciano, dit le Rat, accroche une serveuse au restaurant de leur hôtel : « Eh, cousine, j'peux avoir un petit jus d'orange ? Est-ce qu'on boit ouaf (gratuitement) ici ? »

Dans la Fonky Family, Luciano, c'est le mystique, le psychotique, l'un des plus colorés membres du collectif marseillais. À 25 ans, il rappe comme il respire, crache-t-il sur *Les Miens m'ont dit*, chanson tirée de l'album *Art de rue*, fraîchement arrivée au Québec. Il rappe en criant sourdement, lacérant les mots de son accent si distinctif. « Les femmes, ici, elles aiment bien l'accent ! » commente-t-il avec un clin d'oeil en brassant son café.

À ses côtés, Djel, le DJ et scratcheur de la formation, plus discret que le Rat. Avec leurs compères de la FF, ils se produiront ce soir à « l'after-hours » Aria avant de repartir pour le Festival d'été de Québec. Le groupe est en pleine tournée de promotion pour appuyer la sortie de *Art de rue*, ce nouveau brûlot du hip hop hexagonal

qui s'est déjà écoulé à 200 000 exemplaires depuis sa sortie en France à la fin mars.

Formé en 1994, le groupe de sept musiciens s'est fait remarquer sur l'album d'Akhenaton (Iam), avant d'entrer en studio l'année suivante. Le premier album, *Si Dieu veut...* (1998), recelait quelques bombes mais révélait surtout à la face de la francophonie les talents lyriques de ces jeunes loups marseillais.

« Mais, à l'époque, on était des petits jeunes, au niveau mental et tout, insiste Luciano. » Djel renchérit : « Ils ont évolué, les gars. Ils ont des voix qui vont bien ensemble, des personnalités différentes. Grâce à ce qu'ils ont vécu, le contenu du disque présente une variété d'expériences, de témoignages. En cela, la FF a évolué. Le groupe s'est vachement resoudé dans une image toujours plus *street* (rue). C'est pour ça qu'on rejoint encore plus de gens. Aujourd'hui, on sent qu'ils sont plus âgés, plus réfléchis. »

Vrai, on sent la maturité et l'expérience acquises par la FF depuis quatre ans. On le sent dans ses propos, plus concis, toujours connectés aux problèmes de la rue. Cet art d'y survivre, l'art de créer, qui est célébré sur *Art de rue*.

« Le thème de l'album est venu de la chanson, précise Luciano. C'est clair que c'est un hommage aux disciplines du hip hop, à la vie de la rue, mais à la base ce

n'était pas intentionnel. C'est venu comme ça, tout naturellement. »

Hommage aux artistes, mais aussi aux survivants, aux *squatteurs*, aux *dealers*, aux voleurs... « Tu comprends, quand je parle des *dealers*, c'est que ce n'est pas évident pour eux. C'est galère, faut aller chercher le produit, se faire avancer, rembourser, vivre avec peu... Même le vol est un art dans la rue. Pas le vol par plaisir, juste quand on en a besoin, pour manger ou pour nourrir quelqu'un. Dans ces cas-là, le vol, ça devient tout un art ! »

Munis d'une rythmique dynamique, un brin *old-school* et des pas solides (concoctée par Pone et le Rat lui-même, qui a commencé à produire ses instruments), les membres de la Fonky Family ont entamé une tournée en Europe qu'ils poursuivront après cette escale nord-américaine.

« Si les *beats* sont un peu rapides, justifie Djel, c'est parce qu'on a déliré avec l'aspect *live*. On s'imaginait en concert avec des rythmes comme ça ! » Le Rat en rajoute : « Et puis, c'est quelque chose qu'on a testé sur mon premier album solo. On a aimé, mais en France, y'a plein de personnes qui n'ont pas compris le délire. Trop électro, trop dance pour eux. Or, *l'Art de rue*, c'est un peu la continuité de mon album solo. »

Rassurez-vous messieurs : j'ai l'impression que vos fans québécois vont adorer...

EN BREF

Ouverture officielle des Nuits d'Afrique

APRÈS LES concerts de pré-ouverture de l'endiable pianiste cubain Omar Sosa, de la troupe sud-africaine Amampondo et des Sénégalais Omar Pène & le Super Diamono de Dakar, le Festival des Nuits d'Afrique amorce officiellement ce soir au Spectrum ses activités. Celles-ci, qui se tiendront au Spectrum, au club Balatou, au Métropolis et au Kola Note, se termineront avec un week-end de concerts gratuits à la place Émilie-Gamelin (square Berri), du 20 au 22 juillet.

La formation du Nigérian Lâgbajâ aura l'insigne honneur d'ouvrir ce 15^e Festival, en la présence de la ministre de la Culture du Québec, Diane Lemieux, ainsi que du maire Pierre Bourque. Lâgbajâ, « la vedette au visage masqué », sera précédée, à 20 h 30, du groupe Wazobia, en provenance du Ghana. Les billets sont en vente au coût de 25 \$. Pour information, composez le 514 499-FINA, ou visitez le site du Festival www.festnuitafric.com

Vues d'Afrique hors-saison

TOUJOURS dans le registre des arts africains, Vues d'Afrique (indépendantes des Nuits d'Afrique) présentent quatre projections cinématographiques — suivies de concerts — ce soir, demain, samedi et dimanche, au Théâtre de verdure du parc LaFontaine.

Ce soir, place au cinéma Sénégalais avec *La Petite Vendeuse de soleil* de Djibril Diop Mambety, suivi du concert de la formation Ngoma Dégomard (du Gabon). Demain, la soirée sera marocaine, avec la présentation du film *Les Casablancais* (d'Abdelkader Lagtaâ) et un concert de Canada Raï.

Samedi, on présente *Kirikou et la sorcière* (du Français Michel Ocelot) et la troupe de danse rwandaise Isangano. Enfin, dimanche, on visionnera *L'Homme sur les quais* du réalisateur Raoul Peck avant la prestation de la chanteuse Senaya. Toutes les projections, présentées gratuitement, débutent à 19 h 30.

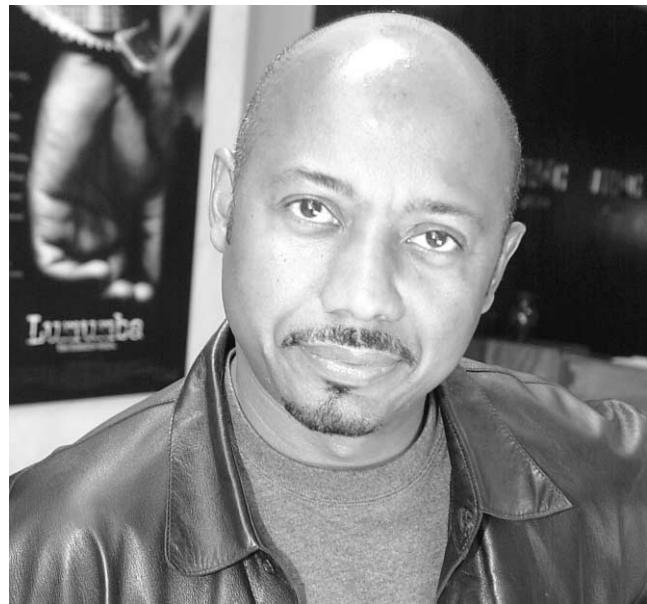


Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

L'Homme sur les quais, du réalisateur Raoul Peck (notre photo), sera présenté à Vues d'Afrique.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

12 juillet 2001

Page C6 manquante

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

12 juillet 2001

Page C7 manquante

EN BREF

Julia Roberts parle de sa rupture

JULIA ROBERTS assure que sa rupture avec Benjamin Bratt s'est passée sans éclats. La star a parlé pour la première fois de sa séparation lors de l'émission de David Letterman, mardi soir, et nié que George Clooney ait pris la place de son ex-fiancé. Elle a confié que sa relation s'est terminée gentiment et sans rancœur, mais sans donner les raisons de sa séparation avec Benjamin Bratt, 37 ans, l'acteur de la série *Law and Order* qu'elle fréquentait depuis quatre ans environ. Mais Julia Roberts, que la rumeur voyait désormais dans les bras de Clooney, a démenti sortir de l'ancien acteur de la série *ER*. Elle a dit qu'elle le considère comme un homme gentil et charmant, mais qu'il n'est pas son petit ami, avant d'affirmer tout simplement qu'elle est célibataire !

Nouveau mariage pour Sir Paul

PAUL MCCARTNEY a déjà avoué être amoureux de sa nouvelle flamme, le mannequin Heather Mills. Il a confirmé le tout en la demandant en mariage. La grande demande a été faite la semaine dernière, lors d'un séjour à Malibu, et la réponse a bien sûr été affirmative. Pour souligner l'événement, une petite fête a été organisée à la maison londonnienne de l'ex-Beatle à laquelle Dave Gilmour, Twiggy et Chrissie Hynde, entre autres, ont assisté. La première femme de Paul McCartney, Linda, est décédée d'un cancer il y a maintenant trois ans.

SPECTACLES

Salles de répertoire

AIMÉE ET JAGUAR
Cinéma du Parc (3) : 17h.
BRIDGET JONES'S DIARY
Cinéma du Parc (2) : 19h.
DUNE
Cinéma du Parc (2) : 21h15.
HOW TO MARRY A MILLIONNAIRE
Cinéma du Parc (3) : 19h20.
MANHATTAN
Cinéma du Parc (2) : 17h.
MONTY PYTHON'S : FLYING CIRCUS EPISODE 2, 3 & 8.
Cinémathèque (Fernand-Séguin) : 19h.
SEVENTH SEAL (THE)
Cinéma du Parc (2) : 21h.
TOT : THE POOR AND THE NOBLE
Cinémathèque (Claude-Jutras) : 18h30.
TOT : MEN AND CORPORALS
Cinémathèque (Claude-Jutras) : 20h30
Musique
ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN
17 h 15, Ensemble Tuna. Musique celtique.
Variétés
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l'opéra. Présentation des Productions de Zone 3 : 21h.
CASINO DE MONTRÉAL
Les Crooners, avec Lise Montour, Yvan Plon, Christine Quesnel et Yoland Sirard. Mar., mer., jeu., 13h30.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Chicago, tirée de la pièce du même nom écrite par Maurinca Dallas Watkins. Mise en scène de Bob Fosse : 20h. Jusqu'au 15 juillet.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Jean-Félix Mailloux : 21h.
LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau)
Marie-France et Yan parenteau : 22h.
L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Mile End Jazz Quartet : 22h.
LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Gilbert Lauzon et Yanik Pépin : 21h.
JELLO (151, Ontario E.)
Jojo Flores, Misayo, Bugo : 22h30.
SOFA (451, Rachel E.)
Urban Roots : 22h30.
UPSTAIRS (1254 Mackay)
Michael Golden Duo : 21h.
NEVA GRILL (3467, St-Laurent)
Johnny Scott : 20h.
Festival Nuits d'Afrique SPECTRUM (310, Ste-Catherine O.)
Laqba et Wazobia : 20h30.
KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Joaquin Diaz et Asere : 21h.
BALLATOU (4372, St-Laurent)
Salaam : 22h.



BAS ST-LAURENT

CAVEAU-THÉÂTRE DE TROIS-PISTOLES: " High Life " de Lee MacDougall, comédie dram., m.e.s. Lorraine Côté avec Denis Lamontagne, Jacques LeBlanc, Francis Martineau, Patric Saucier. Du 7 juillet au 18 août, mar. ausam. à 20h30. Forfaits disponibles. Réservations: (418) 851-4759.

CANTONS DE L'EST

THÉÂTRE D'EASTMAN: " Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? " Musical de Lorraine Beaudry avec Tony Conté, Estelle Esse, Joël Legendre, Nathalie Simard, Patrice Bissonnette et Bianca Ortolano. Du 22 juin au 1er sept. 1 877 297-8822.

THÉÂTRE DE BROMONT: " Toc Toc chez Madame Bolduc ", comédie musicale de Lorraine Beaudry avec Nancy Gauthier (La Bolduc). Forfaits souper-théâtre. Du 7 juillet au 15 septembre. Rés.: (450) 534-1606, 1 866 LABOLDUC.

VIEUX CLOCHER DE MAGOG: " Dominic et Martin " 1-2-8-9 juin. " François Morency " 15 au 30 juin. " Benoit Paquette " mar. au sam. 3 au 28 juil. " Maxim Martin " dim. lun. de juil. et août. " Lévesque & Turcotte " 31 juil. au 7 oct. 20h30. Rés.: (819) 847-0470, 64, Merry N. Magog.

VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE: Revue musicale " Musicomania " samedi 2-9-16 juin. " Les Foubrac " du 20 juil. au 1er sept. 20h30. Rés.: (819) 822-2102. 1590, Galt O. Sherbrooke.

CHAUDIÈRE-APPALACHES/ RIVE-SUD DU QUÉBEC

THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL: "Les Menteries du Vendredi" Avec René Gagnon, M.-Claude Michaud, Yvan Benoit, Patricia Tulasne, J.-Marie Moncelet, S. Bonin. Com. de D. Churchill, trad. de J. La Bossière, m.e.s. Sophie Clement. Mar. au ven. 20h30, sam. 19h00 et 21h30. Table gourmande. (418) 884-3344

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE: " Place au Soleil ", com. de Chantal Cadieux et Rita Lafontaine, Claude Laroche, Elsa Lessonini, Sylvie Polvin et Pierre Rivard. (819) 344-5550.

LANAUDIÈRE

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG: Mise en scène de René Richard Cyr. Du merc. au sam., 27 juin au 21 juillet et du 8 au 25 août. Salle Rolland-Brunelle à Joliette. Souper spectacle disponible. Billets: 450-759-6202.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRERONNE: " Ah ! Vous Dirais-je Maman... " Théâtre musical de Michel Duchesne et Anthony Rozankovic, m.e.s A. Montmorency avec André Montmorency, Sylvie-Catherine Beaudoin, Sylvie Tremblay et Benoît Langlais. Du 15 juin au 8 sept. mer. au sam. à 20h30. (450) 964-1220.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND: " Bonjour Broadway " une pièce de Neil Simon, mise en scène par Yvon Bilodeau avec Jean-Pierre Chartrand, Marc-André Coallier, Daniel Gadouas, Manon Gauthier, Louise Laprade, Francis Reddy. Du 4 juillet au 1er septembre. 450-589-9198 #5.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS: " Faut Fêter Ça " com. de Alain Hervieux, m.e.s. Danielle Martin avec Lise Dominique, Jocelyne LeFebvre, Louis Appleby, Alain Hervieux et Danielle Martin. Du 20 juin au 1er sept., mer. au sam. 20h30; souper-théâtre 18h au 701, 10e Rg Ste-Marcelline. Rés.: 450-883-8804.

LAURENTIDES

PATRIOTE DE STE-AGATHE: " Yvon Deschamps " dès le 16 juin, du mardi au samedi à 20h00. Spectacle à 30 \$ et souper-spectacle à 52 \$/pers. taxes et service inclus. Aut. 15 nord, sortie 83. Rés.: 1 888 326-3655.

LAURENTIDES

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR: " Splich Splash! " comédie de J. Graham, m.e.s. Claude Maher avec Jacques L'Heureux, Edgar Fruiter, Yves Corbeil, Dominique Leduc, David Savard, Denys Paris et Marie Verdi. Mar. au ven. 20h30, samedi 19h et 22h30. Forfait souper-théâtre à ne pas manquer. Aut. 15 Nord, sortie 80, suivez les masques. Rés.: (514) 990-4343, (450) 227-8466.

MAURICIE

CENTRE CULTUREL DRUMMONDVILLE: (175, rue Ringuet). " Balconville " P.Q. " Comédie de Gilles Latulippe avec Gilles Latulippe, Roger Giguère, Jacques Salvail, France Arbour, Serge Christiaenssens, Diane Saint-Jacques et Louise Matteau. Du 20 juin au 8 septembre 2001, du mer. au sam. à 20h00. forfait souper-théâtre. Prix de groupe. Tél.: 1 800 265-5412 ou (819) 477-5412. Aut. 20 sortie 177.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES: " André Le Magnifique " comédie. M.e.s. par Louis Champagne avec Martin Drainville, André Robitaille, Normand Chouinard, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille. Dès le 20 juin 2001, du mer. au ven. à 20h30, sam. à 18h et 21h30. Rés.: 819-363-2900. Kingsley Falls

MONTREAL

THÉÂTRE D'ÉTÉ ARTS ET CULTURE DE LA POINTE: " La Fillequette arrière " de Bernard Slade, m.e.s. de Marie Charlebois, avec Jean Petitclerc, Fanny Mallette, Louise Latraverse, Catherine Dominic, Patrice Coquereau. Infos et rés.: 514-498-8883.

MONTEREGIE

THÉÂTRE DE MARIEVILLE: " Ah! Six Bons Moines ", com. mus. de S. Turbide avec Faber, Mario Lejeune et Cynille Beaulieu. Du 25 mai au 29 sept. 1 866 460-4790, 450-460-4790

THÉÂTRE DE ROUGEMONT: " Le Spot idéal ", comédie de John Godber, traduite et adaptée par Michel Tremblay, m.e.s. de Serge Denoncourt avec Catherine Lachance, Donald Pilon, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Dès le 6 juin. Forfait souper-théâtre, buffet et table d'hôte. Réservations: 1 888 666-3006.

THÉÂTRE DES CASCADES: " Un Homme et son Pinceau ", comédie savoureuse de Donald Churchill, trad. par Benoît Girard. M.e.s. Muriel Dutil avec Suzanne Champagne, Roc Laforture, Marie Michaud. Dès le 8 juin. Forfait souper-théâtre au bord de l'eau. À 30 min. de Mt (près de Dorion). Rés.: (450) 455-8855 ou 1 866 494-8855.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES: " Émotions " revue musicale avec en vedette Franck Olivier, Marcelle Alexis, Marc Charlebois et quatre danseuses professionnelles. Du 16 juin au 1er septembre 2001. Merc. au sam. à 20h30. Forfait souper-théâtre, buffet à volonté. Rés.: 450-446-2266 ou sans frais: 1 866 446-2266.

THÉÂTRE DES TOURNESOLS: " Le King en Folie ", com. mus. de F. Dowd avec Martin Stevens, Deano Clavet, Domenic Ranaldi et François Dowd. Jusqu'au 1 sept., mer. au sam. à 20h. Cowansville. 1 800 460-0133, 450-347-2105.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE : " Bouchées Doubles " Comédie avec Jo- sée Deschênes, Vincent Gratton, Michel Poirier et Sylvie Boucher. M.e.s. Monique Duceppe. Ste-Anne-de-Sorel. Rés.: 1 877 224-8625.

THÉÂTRE QUATRE/CORPS CHÂTEAUGUAY: " Larmes Fatales " Com. avec Marie-Johanne Boucher, Isabelle Drainville et Caroline Lavoie. M.e.s. Louison Danis. Jusqu'au 18 août 2001. (450) 698-3127.

QUÉBEC

CABARET DU CAPITOLE: " Le dernier des Don Juan ", une pièce de Neil Simon adaptée par Gilles Latulippe, mise en scène de Gilles Lachance, présentée du 18 juillet au 2 septembre, du mercredi au dimanche à 20h, avec Sylvie Cantin, Marie Carmen, Diane Jules et François Remy. Réservations: 1 800 261-9903.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

09:00 - a - L'ÉTÉ... C'EST PÉCHÉ!

Dominique Michel participe ce matin à la célébration des sept péchés capitaux orchestrée par la prêtresse Francine Ruel.

19:00 - a - TAM TAM

L'homme d'affaires Marcel Aubut figure au nombre des invités de Sébastien Benoît.

19:30 - p - UNION LIBRE

Dernière émission de la saison. L'invitée de Christine Bravo est la comédienne Mimie Mathy.

19:30 - ! - FOOTBALL DES ALOUETTES

Les Stampedeurs de Calgary rendent visite aux Alouettes de Montréal au stade Perceval-Molson en plein centre-ville. Le Réseau du studio paiera-t-il enfin le taxi à ses descripteurs? à tout le moins un billet de métro?

21:00 - A - ÉCLATEMENT

Pour *Blow Out*, l'un de ses meilleurs films, Brian de Palma s'est inspiré de *Blow Up* d'Antonioni. John Travolta incarne un preneur de son qui, dans l'exercice de son travail, croit déceler un attentat. Par amitié pour Travolta, Gérard Depardieu a accepté de lui prêter sa voix pour la version française.

22:30 - X - DUO BENEZRA

En rediffusion, une entrevue qu'a réalisée l'animatrice avec Sting.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir / q	Estrée ce soir	Tam Tam /	Jardin	La Bicyclette bleue avec	À la Maison-Blanche	Le	Le Canada / Une histoire	Les Nouvelles			4	4	
	v	v	La Région ce soir		Marcel Aubut	d'aujourd'hui	Laetitia Casta (5/6)		Téléjournal	populaire	du sport					
TVA	c	j	Le TVA	Tôt ou tard /	Beverly Hills		Diva	Nikita	Le TVA	Juste pour	Tôt ou tard /	Sports /		7	7	
	o	r	18 heures	Martin Petit						rire en direct	C. Durant	Lot. (23:49)				
TQ	y	A	Marsupilami	Branché	Voyage infini /	La Vie en péril	Documentaires - Sociétés /	Cinéma / ÉCLATEMENT (2)	avec John Travolta, Nancy Allen		Cinéma / LE TEMPS DE			8	8	
	E	M					Près de nous				L'AMOUR (4) (22:56)					
TQS	z	H	Grand Journal	Flash / Lise	Partis pour l'été /	Rémy Girard	Cinéma / L'HOMME AU PISTOLET D'OR (5)	Le Grand	Flash / Lise	Partis pour l'été /	Cinéma /			5	5	
	K	Dion	(17:00)		avec Roger Moore, Christopher Lee		Journal	Dion		Rémy Girard	PEÑEZ-LES...					
CTV	t		Pulse		Access H.	Comedy Corner	Whose Line is it Anyway?	CSI: Crime Scene Investigation	ER		CTV News	Pulse / Sport		11	11	
	l		News		Wheel of...	Jeopardy					News			45	58	
CBC	h		CBC News: Canada Now		Pit Pony	Our Hero	Opening Night			The National	The National	Cinéma		13	13	
	D		News	ABC News	Spin City	Frasier	Whose Line is it Anyway?	Who Wants to be a Millionaire?	Primetime Thursday		News	Night. (23:35)		22	22	
	b		News		CBS News	E.T.	Big Brother 2	CSI: Crime Scene Investigation	48 Hours			Late (23:35)		21	21	
	g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Spy TV	Will & Grace	Just Shoot me	ER	Tonight (23:35)		20	23	
PBS	J		Newshour		Bus. Report	...Explorer	Old House	Hometime	Mystery! / Hetty Wainthropp	Cinéma / TOP HAT (3) avec Fred Astaire, Ginger Rogers				43	20	
	O		BBC News	Bus. Report	Newshour		Nature / ...Sharks and Rays	Nova / Lincoln's Secret...	Secrets of the Dead	BBC News	Charlie Rose			46	24	
CABLE	1		Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / Liberate	Poirot	The Hunt	B& Order				47	39	
	2		Jazz Collection: Paul Bley		Videos	Arts, Minds	BookTV	Cinéma / THIS BOY'S LIFE (4) avec Robert De Niro, Ellen Barkin		NYPD Blue				72	34	
	3		Contact Animal / Le Grizzly		Objectif Science		Monde et Mystères	Biographies / Le Bossu	Drôles de dames		Trésors: l'or des Contédérés			31	31	
CABLE			...DW-TV	...Pologne	Italvision...	Téléroman italien	Comunita	Scots	Mini-série	Horizons libanais		Corée		14	14	
	(Immobilier	Cours et...	...la croissance d'une PME		Les Amputés de guerre	Tout ce qu'automobilistes...	2000: CRM Odyssey		Documentaire tout court			18	26	
	5		Crocodile Hunter / ...Snakes	Summer@...	You Asked...	Wild Discovery	Wild Discovery	Secrets of Science	Survival / Into the Flames	Summer@...	You Asked...			37	37	
	-		Golfs du monde	Vu d'en haut	D'ici &...	Airport	Les Treks...	...dehors	Croisières à la découverte...	Le sport...	D'ici &...	Vidéo Guide		23	51	
	6		Lion King's	Gargoyles	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / THREE MEN AND A LITTLE LADY	Cinéma / FIVE DAYS ONE SUMMER (3)						68	
	W		News (17:30)	Canada...	Flash...	E.T.	Friends	Will & Grace	Just Shoot me	Stand up Montreal	Prime Bus.	Sports		3	3	
			Histoire de... / La 2 CV		L'Histoire à la une		L'Allié du Roi	Cinéma / SHOOTER (5) avec Jeffrey Nordling, Alan Ruck				Angleterre...		25	53	
			Great Train Stories		Tour of Duty		Peoples Century / Sporting...	War Stories / Dog Fight	U-Boats		Tour of Duty			49	47	
			Pet Project	...Doctor	Moneysense	...Homes	...Wheels	...Homes	Extra	The Lofters	Graveyard...	Circus	...Wheels	...Homes	71	29
	X		B.O.F. Musique		Max Musique		Musico. / Dirty Dancing	Classic Albums / U2	Max Lounge	Duo Benezra	Musico. / Dirty Dancing			32	48	
	8		Top5M+com	Clip	S Club 7	Clip		Groove		La Courbe	Mon 1er clip	Clip		30	30	
	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Journal	The Passionate Eye	The National	the fifth estate		Life and Times			48	25	
	0		Euronews	Capital Actions	Journal RDI	Toronto 2008	La Guerre du Golfe, 10 ans après	Le Téléjournal et Le Point	Toronto 2008	Le Canada aujourd'hui		Culture...		19	19	
	!		RDS ce soir	Sports 30 Mag	Football / Stampedeurs - Alouettes				Sports 30 Mag		Sport Gillette			33	33	
			Le Clown		Direction: Sud	Fréquence Crime	L'Hôpital Chicago Hope	La Loi & l'Ordre		Affaires non classées				40	52	
			ENG		Dead Man's Gun	Welcome to Paradox	F/X	Cinéma / UNE EPOQUE FORMIDABLE (LIFE IN THE GUTTER)						24	40	
			Highlander		Babylon 5	Sliders	Angel	Star Trek: Voyager	X-Files						32	
)		Sportscentral	Last Word...	Inside, PGA	Greater Milwaukee Open / Golf - 1re ronde	You Gotta...	Sportscentral	Inside, PGA	Last Word...				38	38		
**		Lunatiques	Branché...	Panorama	Villages...	Un enfant...	Le Feu sacré	Tournaux de l'histoire	Cinéma / UN CRIME À ABIDJAN (4)	Déclic!						
Z		Trading Spaces		Unnatural... / Propheesies	Medical Detectives	Gladiators - The Brutal Truth	Broken Dagger	Medical Detectives					39	27		
#		Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Phillies			Sportsdesk	...Stampede					28	28		
Y		La Classe...	J. Bravo	Ed, Edd...	...Mimi?	A. Anaconda	...le meilleur	Simpson	Quads!	X-Men	Ned... triton	Simpson	A. Anaconda	34	45	
P		Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Union libre / Dernière	Écrans...	La Crèche (21:02)	Un clip...	Les Arts...	Journal belge			Soir 3	15	15	
+		Art Attack	Kratts'...	Fragile Nature / ...Whales	Studio 2	The Catherine Cookson Story	Masterworks / The Sorceress	Sortie gaie	Les Copines	Éros et Compagnie			Studio 2	74	56	
U		Maigrir auj.	Les Copines	Cinéma / LA RIVALE (6) avec C. Thorne-Smith, K. Secor		Quand la vie est un combat		Les Copines						35	44	
		CitéMag	Cap sur Qc	Micro-Info 2.0	Vos droits	CitéMag	CitéMag									

Un film sera tourné sur la vie de John Kordic

Presse Canadienne

TORONTO – Un film sera tourné sur la vie du hockeyeur John Kordic, mort à Québec à l'âge de 27 ans d'une surdose de cocaïne, en août 1992.

La vie trouble de Kordic, ce dur à cuire qui a notamment joué pour le Canadien de Montréal, les Nordiques de Québec et

les Maple Leafs de Toronto, sera portée à l'écran par une entreprise torontoise.

Le film sera tiré d'un livre sur Kordic rédigé par le journaliste Mark Zwolinski et intitulé *The John Kordic Story: The Fight of His Life*. Le Canadien Bruce McDonald en sera le réalisateur.

Kordic, qui a joué dans la Ligue nationale de hockey de 1985 à 1992, est mort dans la chambre d'un motel de Québec. Les policiers et ambulanciers appelés sur

les lieux avaient auparavant trouvé un Kordic complètement déchaîné.

Le coroner chargé de l'enquête a plus tard estimé que les policiers et ambulanciers qui avaient maîtrisé le colosse avant son décès n'avaient pas usé de force excessive ni fait preuve d'incompétence.

Il avait cependant recommandé que les premiers intervenants soient formés pour donner de l'oxygène à un toxicomane ou un alcoolique en crise.

Des cinéastes italiens s'invitent au G8 de Gênes

Agence France-Presse

ROME — Une quarantaine de cinéastes italiens, parmi lesquels les frères Paolo et Vittorio Taviani, Ettore Scola et Mario Monicelli, se sont invités au prochain sommet du G8 de Gênes où ils tourneront un film documentaire collectif sur les manifestations, a-t-on appris cette semaine auprès de la maison de production Luna Rossa à Rome.

L'initiative, lancée en juin par les réalisateurs Francesco Maselli et Mauro Berardi, a pour but de « prendre une photo d'un point de vue artistique de ce qui se passera à Gênes » durant le sommet prévu du 20 au 22 juillet, a précisé M. Berardi.

Le projet est financé sur la contribution personnelle des participants ainsi qu'une somme de 200 millions de lires (environ 130 000 \$) destinées à couvrir divers frais, de la pellicule aux caméras, du transport à l'hébergement des réalisateurs et des opérateurs.

Plusieurs versions seront tirées du film, dont l'une qui durera environ une heure et doit être vendue à la RAI, la télévision publique italienne, selon M. Berardi.

“Épatante gymnastique de Postigo...excellente performance”

-Ève Dumas, La Presse

“Digne du cinéma muet, génère des rires à profusion.”

-Bernard Michaud, Radio-Canada

“Pierrette Robitaille est talentueusement égale à elle-même”

-Sophie Pouliot, Le Devoir

“...la mise en scène est réglée au quart de tour. L'énergie et le rythme endiablé de l'action sont sans failles”

-Sophie Pouliot, Le Devoir

Représentations samedi 14 juillet à 18 h et 21 h 30



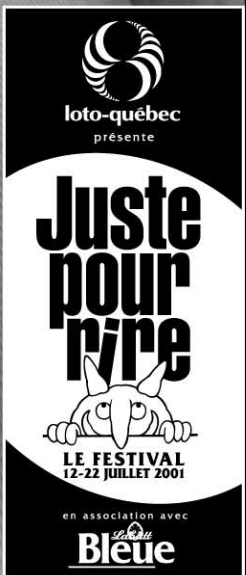
IG Groupe Investors présente

Comédie dans le noir

Mise en scène: **Denise Filiatrault**

Traduction: **Danièle Lorain**

de **Peter Shaffer**



Jusqu'au 21 juillet

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668

Groupes · Forfaits · VIP (514) 845-2322



LA COMÉDIE MILLIONNAIRE DE L'ÉTÉ!

« LA COMÉDIE PARFAITE POUR L'ÉTÉ ! »

Christian Côté, Le Droit

« LE HIT DE L'ÉTÉ 2001 »

Jean Beauvoyer, La Presse

LES FILMS SÉVILLE « CINÉMAIRÈNE présente »

FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE

Nuit de Noces

avec ÉMILE CALDREALT
PIERRETTE ROBITAILLE YVES JACQUES MICHEL COURTEMANGHE
SONIA VACHON DIANE LAVALLÉE

avec MARG BRUNET ÉMILE CALDREALT
HENRI RICHARD CYR JACQUES GRIFFO GÉRALD PERRIN LOUISE DE ROBERT LOBBY BISHRO COLLETTE COURTOIS
DANIEL JONIN PATRICK BENOÎT FM LE BÉLIER JUSCE ROBITAILLE LOURÉ GAGNE
RICHAUD COMAL CAHIER ÉMERY MARIE-CLAUDIE CAGNE CAROLY FERNANDEZ HÉLÈNE CALIZZO
DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

À L'AFFICHE!			
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTRÉAL	LES CINÉMAS GUZZO L'ANGELIER 6	CINÉPLEX ODEON DAUPHIN
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON BROSSARD	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON GATINEAU	CINÉPLEX ODEON ROCK FOREST	GALERIE ST-HYACINTHE	TROIS-RIVIERES 0
CAPITOL ST-JEAN	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA PRINCE STE-ADELE
CINÉMA CENTRE ST-BASILE	CINÉMA CENTRE SHERBROOKE	CINÉMA CENTRE JOLIETTE	CINÉMA CENTRE FLEUR DE LYS GRANBY

« DEUX FOIS BRAVO. »

EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

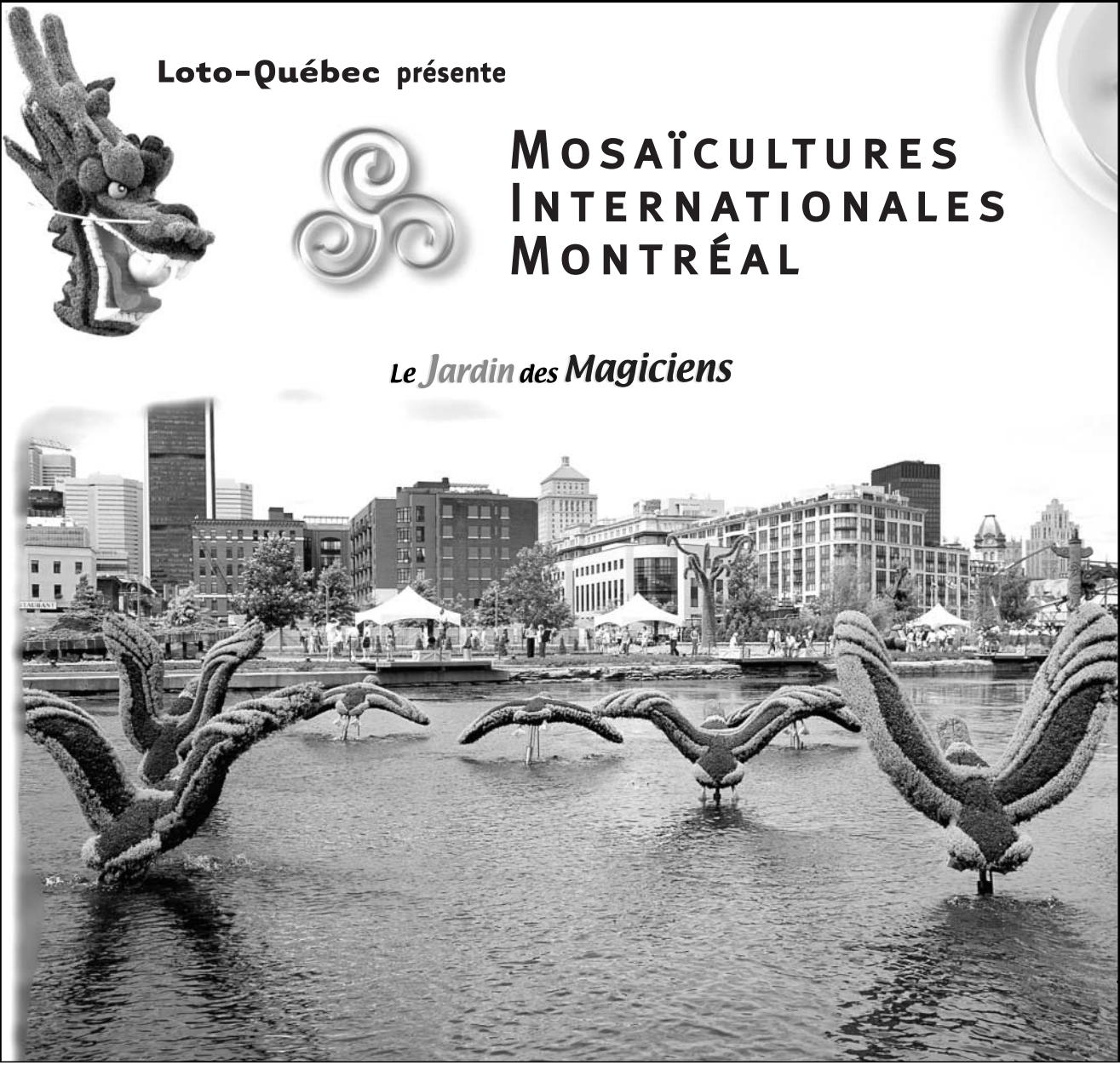
COLUMBIA PICTURES ET SQUARE PICTURES PRÉSENTENT

FINAL FANTASY



VERSION FRANÇAISE			
CINÉMAS AMC LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTRÉAL	MEGA-PLEX GUZZO TASCHÉREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16
MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	LES CINÉMAS L'ANGELIER 6	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODEON GATINEAU	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON ROCK FOREST
FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	MARION DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉMA CENTRE ST-BASILE	CINÉMA CENTRE SHERBROOKE	CINÉMA CENTRE JOLIETTE	CINÉMA CENTRE FLEUR DE LYS GRANBY

Ligne Info Mosaïcultures Rogers AT&T Téléphone : (514) 868-4000 ou 1 888 868-9999 Cellulaires Rogers AT&T : (abonnés) *2001 • www.mosaiculture.ca



Loto-Québec présente

MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTRÉAL

Le Jardin des Magiciens

AUDIO-GUIDE
Innovation, l'audioguide vous permet de parcourir l'exposition à votre rythme. Les concepteurs et les artisans vous racontent eux-mêmes l'histoire fascinante de chacune des œuvres. 6\$

Stationnement disponible
Accès par la rue Mill

Tous les jours, de 9 h à la brumante

Parc des Écluses



Jusqu'au 8 octobre 2001

Des superbes sculptures florales pouvant atteindre jusqu'à 10 mètres de haut et qui sauront vous éblouir.

Prix d'entrée

- (taxes incluses)
- Adultes: 10 \$
- Enfants de 6 à 11 ans: 4,50 \$
- Enfants de 5 ans et moins: gratuit
- Âge d'or et étudiants de 12 à 18 ans: 8,50 \$
- Famille: 28 \$
- Passeports : 28 \$

Où se procurer des billets

- Sur le site
- Les billets sont également en vente sur le site internet du Réseau Admission à : www.admission.com

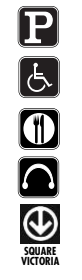
Groupes de 15 personnes et plus

- Info et réservations: SPEC (514) 527-3644

Audio-guide : 6 \$

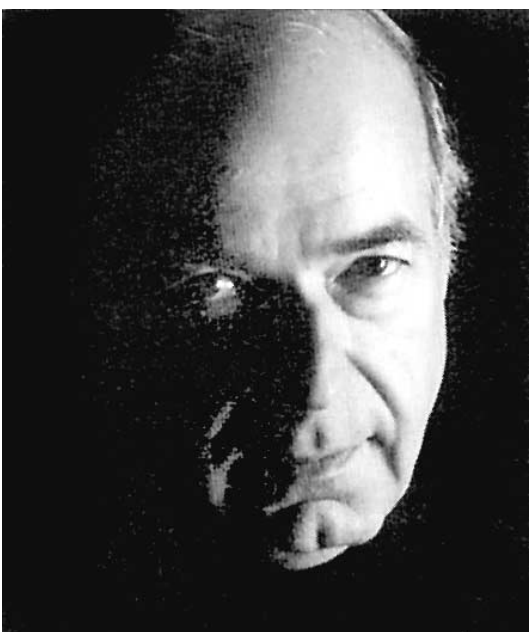
Visite guidée :

Adultes: 3 \$, Enfants: 1 \$



La Presse

OSM / Pour le Schumann de Bamert



Matthias Bamert

CLAUDE GINGRAS

INVITÉ AU MOINS deux fois déjà à l'OSM, Matthias Bamert a de nouveau fait grande impression lors de son passage à « Mozart Plus » hier soir.

Son collègue et compatriote Dutoit lui avait confié la *Haffner* (pour la partie « Mozart ») et la *Deuxième* de Schumann (pour la partie « Plus »). Le chef suisse (qui vient tout juste d'avoir 59 ans) connaît manifestement ces deux partitions en profondeur. Il les dirige de mémoire et avec une tranquille assurance, une baguette ample et infaillible, une attention constante à tout ce qui se passe devant lui et des gestes à la fois sobres, élégants et expressifs.

Le Mozart est clair et raffiné. Certaines montées des cordes en doubles croches souffrent de la réverbération de la basilique et l'humidité affecte parfois l'accord des bois, mais chef et orchestre n'y sont pour rien. M. Bamert règle la controverse de la reprise au

premier mouvement en l'ignorant, tout simplement. Pour l'Andante, son choix de tempo est sain : plutôt allant et, surtout, sans la moindre trace de cette lenteur trop souvent favorisée. Il y a deux reprises dans ce mouvement. On fait rarement la première et on ne fait jamais la seconde. M. Bamert choisit de faire la première.

Si son Mozart est très beau, son Schumann le sera encore plus. Au premier mouvement, il passe avec un art raffiné de la sombre introduction à l'énergique Allegro, sachant créer un contraste sans nécessairement choquer. Le Scherzo, avec ses deux trios, est rapide et aérien et il est bien servi par la virtuosité des cordes de l'OSM. De cette même phalange, le chef invité tirera un chant très émouvant dans l'Adagio en mineur qu'il rend, tel qu'indiqué, *espressivo*, soulignant bien les trilles tenus sur plusieurs mesures. Un finale héroïque conclut ce qui est l'un des plus beaux Schumann qu'on ait entendus à l'OSM.

Alain Lefèvre est le soliste du troisième Concerto pour piano de Prokofiev. Sans gravité, ce bref trou de mémoire au tout début et ces quelques légers désaccords avec le chef, d'ailleurs vite réglés. Plus regrettable, à mon goût, est cette approche presque continuellement brutale, voire sauvage : un pianiste déchainé, s'épongeant le front, un piano-percussion écrasant tout ce qu'il peut y avoir là de musique.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : Matthias Bamert. Soliste : Alain Lefèvre, pianiste. Mercredi soir, Basilique Notre-Dame. Dans le cadre de la série « Mozart Plus ».

Programme :
Symphonie no 35, en ré majeur, K. 385 (« Haffner ») (1782) - Mozart
Concerto pour piano et orchestre no 3, en do majeur, op. 26 (1917-21) - Prokofiev
Symphonie no 2, en do majeur, op. 61 (1845-46) - Schumann

26 JUIN AU 5 AOÛT 2001

Hydro Québec

présente

Un Classique!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

en collaboration avec

La Presse

Vendredi 13 juillet — 20 h

Pour découvrir le Requiem de von Suppé, chef-d'œuvre trop longtemps négligé dont l'inspiration égale celle des plus grands.

CHOEUR DU FESTIVAL
CHOEUR CLASSIQUE DE MONTRÉAL
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
PIERRE SIMARD, direction
LOUISE MARCOTTE, soprano
MICHELLE SUTTON, mezzo-soprano
NILS BROWN, ténor
ROBERT POMAKOV, basse

VON SUPPÉ Requiem pour solistes, chœur et orchestre
BACH-STOKOWSKI Prélude en si mineur
DVORAK Te Deum pour solistes, chœur et orchestre

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Samedi 14 juillet — 20 h

Deux inédits : le Concerto pour piano de Paderewski et le Concerto pour oiseaux et orchestre de Rautavaara, une œuvre faite sur mesure pour le site bucolique de l'Amphithéâtre.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
YOAV TALMI, direction
JANINA FIALKOWSKA, piano

RAUTAVAARA Cantus Arcticus (concerto pour oiseaux et orchestre)
PADEREWSKI Concerto pour piano en la mineur, op. 17
BEETHOVEN Symphonie n° 5, en do mineur, op. 67

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 15 juillet — 14 h

Roby Lakatos, le virtuose du violon tzigane : un événement spectaculaire à ne pas manquer!

ROBY LAKATOS et son ensemble

La magie du violon tzigane

Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$

Lundi 16 juillet — 20 h

L'œuvre charnière d'une époque et d'un style, l'opus 33 de Haydn, dans l'interprétation magistrale du Quatuor Lindsay.

LINDSAY STRING QUARTET (Angleterre)
(Peter Cropper, Ronald Birks, Robin Ireland, Bernard Gregor-Smith)

HAYDN Les 6 quatuors opus 33, Hob.III : 37-42

Église de l'Assomption 22 \$

13, rue Du Portage, L'Assomption



LOUISE MARCOTTE

MICHELLE SUTTON

YOAV TALMI

www.lanaudiere.org

Mardi 17 juillet — 20 h

Beethoven en ses trois styles: l'essence même du quatuor dans la tradition des Végh, Amadeus et Budapest.

LINDSAY STRING QUARTET (Angleterre)

BEETHOVEN Quatuor n° 1, en fa majeur, op. 18 n° 1
Quatuor n° 11, en fa mineur, op. 95 (« Quartetto serio »)
Quatuor n° 13, en si bémol majeur, op. 130
(Finale : Grande Fugue op. 133)

Église Saint-Henri de Mascouche 22 \$

3000, boul. Sainte-Marie, Mascouche

Jeudi 19 juillet — 20 h

Deux chefs-d'œuvre de la littérature pour piano et cordes, interprétés par un ensemble européen de premier plan.

QUATUOR KANDINSKY (France)
(Christophe Giovaninetti, Nicolas Bône, Nadine Pierre, Claire Désert)

BRAHMS Quatuor pour piano et cordes n° 1, en sol mineur, op. 25
CHAUSSON Quatuor pour piano et cordes en la majeur, op. 30

Église de Sainte-Julienne 22 \$

2417, rue Victoria, Sainte-Julienne

Vendredi 20 juillet — 20 h

La superbe pianiste Mitsuko Uchida de retour à Lanaudière pour y poursuivre son odyssée à travers l'univers poétique de Schubert.

MITSUKO UCHIDA, piano

SCHUBERT Sonate n° 9, en mi bémol majeur, D. 568
SCHUBERT Sonate n° 5, en la mineur, D. 537
WEBER Variations op. 27
SCHUBERT Six moments musicaux, D. 780

Amphithéâtre 27 \$ 21 \$ 16 \$ Gazon 11 \$



JANINA FIALKOWSKA

ROBY LAKATOS



LINDSAY STRING QUARTET



QUATUOR KANDINSKY

MITSUKO UCHIDA

Billetterie 1 800 561-4343

VENEZ PIQUE-NIQUER À L'AMPHITHÉÂTRE!
Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le «gazon» à partir de 18 h, les vendredis et samedis et à partir de midi, les dimanches.

ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS
Admis gratuitement, dans la section «gazon», si accompagnés d'un adulte.
CONCERT ET BUFFET CHAMPÊTRE
Vendredi et samedi: 59 \$ / pers.
(44 \$: 20 juillet)
(47 \$: 3 août)
Dimanche: 35 \$ / pers.

Forfaits touristiques : Marie 1 800 245-7636

Autobus / bus « LE FESTIVAL-EXPRESS »
Départ tous les vendredis et samedis à 17 h 45 et dimanches à 11 h 45, du «Centre Infoturist», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt du côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro UQAM). Prix: 16 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre limité de places. BILLETS disponibles à tous les points de vente.



l'union présente en collaboration avec Hydro Québec

Mondial des Cultures de Drummondville

La Fête bat son plein

DERNIERS JOURS DE FESTIVITÉS

- Le 12 En soirée GILDOR ROY Hommage à Renée Martel
- Le 13 en soirée Grand Spectacle Hart Rouge et le Grand Déangement
- DERNIER WEEK-END Activités Jeunesse, animation

À ne pas manquer, en soirée :

- Les Coups de Cœur 2001, le 14
- SPECTACLE DE CLÔTURE AVEC TOUS LES ENSEMBLES INVITÉS, le 15

Une journée 9\$ / Gratuit pour 12 ans et moins

5 AU 15 JUILLET

BILLETS : 1 800 265-5412

SAO, Transcontinental, BANQUE NATIONALE, amto, Québec, CITE, TÉLÉ 7

50 ANS

29 juin au 19 août
Direction artistique : Agnès Grossmann

FESTIVAL ORFORD 2001

50 ans de passion pour la musique...

- Vendredi 13 juillet, à 20 h
ORFORD EN FÊTE
HOMMAGE À YULI TUROVSKY
Oeuvres de *Brahms* et *Beethoven*
William Preucil, violon
Terence Helmer, alto
Janos Starker, violoncelle
Reiko Shigeoka-Neriki, piano
- Dimanche 15 juillet
RACONTE-MOI UNE SYMPHONIE...
14 h - Sous le thème du *Carnaval des animaux* de Camille St-Saëns... des activités d'animation et des jeux pour les enfants.
18 h 30 - Concert pique-nique au pied du mont Orford. L'Orchestre symphonique de Sherbrooke dirigé par Stéphane Laforest

Escapade dans les Cantons-de-l'Est
Information sur hébergement et activités :
Tourisme Memphrémagog 1 800 267-2744

Autoroute 10, Sorties 115 et 118
3165, chemin du Parc, Orford (Qc) J1X 7A2
1 888 310-3665 • (819) 843-9871
www.arts-orford.org • arts.orford@sympatico.ca

BANQUE NATIONALE, Télé-Québec, BOMBARDIER, Hydro Québec, La Presse, Gouvernement du Québec, Patrimoine canadien, Canada

Cinéma tout-terrain

LA SOCIÉTÉ DU Vieux-Port de Montréal propose à ses visiteurs six soirées cinématographiques gratuites en plein air. Tous les jeudis, à compter de ce soir et jusqu'au 16 août, le public est invité à se munir d'une bonne chaise ou d'une couverture et à se diriger vers l'île Bonsecours (par le quai de l'Horloge). Sur un écran géant de 40 pieds de large sur 27 pieds de haut,

les cinéphiles verront ce soir Gladiateur, puis Tigre et Dragon (le 19 juillet), Chocolat (le 26 juillet)... Les représentations débütent à 21 h 30 et ne seront annulées « qu'en cas de pluie torrentielle ou d'orages ». Pour renseignements, contactez la société du Vieux-Port: 514 496-PORT, 1 800 971-PORT ou www.vieuxportdemontreal.com

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE JUST FOR LAUGHS ET DE SFX BACK ROW



Mom's the Word

THE MOTHER OF ALL COMEDIES

Six femmes Six histoires Un seul fil conducteur... la maternité!

LA CRITIQUE EST UNANIME!

«...de MÉMORABLES et DÉSOPIANTES prestations.» - ÈVE DUMAS - LA PRESSE

« ABSURDEMENT DRÔLE... DES SCÈNES À TOUT ARRÊTER... un sujet apprécié de tous. C'est hip d'être maman! » - PAT DONNELLY - THE GAZETTE

« HILARANT et DIVERTISSANT! » - MYRON GALLOWAY - THE SUBURBAN

« Un parcours incroyable et dynamique! J'AI TELLEMENT RI... que je ne pense jamais avoir d'enfants. » - TRACY MCKEE - THIS MORNING LIVE, GLOBAL TELEVISION



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE AU THÉÂTRE CENTAUR

PRÉSENTATION ANGLOPHONE

Logo for 'Juste pour rire' festival, featuring a cartoon rabbit and the text 'LE FESTIVAL 12-22 JUILLET 2001'.



BILLETTERIE DU THÉÂTRE CENTAUR : 288-3161 BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322 WWW.HAHAHA.COM



WWW.CINEMASGUZZO.COM

Advertisement for Cinemas Guzzo featuring movie listings for various locations like Langelier 6, Terrebonne 8, and Lacordaire 11. Includes showtimes and prices.

Advertisement for Famous Players featuring movie listings for locations like St-Archie and Centre Eaton. Includes showtimes and prices.

Advertisement for Metro Viau (Parc Olympique) featuring movie listings and showtimes.

Advertisement for Paramount featuring movie listings and showtimes.

Advertisement for Colossus Laval featuring movie listings and showtimes.

Advertisement for Colisée Kirkland featuring movie listings and showtimes.

Advertisement for Le Parisien featuring movie listings and showtimes.

Advertisement for Centre Eaton featuring movie listings and showtimes.

Advertisement for Famous Players 8 Greenfield Park featuring movie listings and showtimes.

Advertisement for Carrefour Angrignon featuring movie listings and showtimes.

GUIDE Horaire CINEPLEX ODEON

A large table with multiple columns listing movie titles, showtimes, and prices for various locations including Quartier Latin, Côte-des-Neiges, Brossard, St-Bruno, Rive-Sud, Rive-Nord, Centre-Ville Ouest, Centre-Ville Est, and others.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
12 juillet 2001

Page C12 manquante